

Ce dimanche 15 octobre 2023, Aïcha, Anne, Maryam sommes parties d'Agadir vers 8h du matin après avoir chargé, dans la voiture, une partie des dons achetés ou récoltés...

Une fois arrivées à Taroudant, nous avons rejoint les autres membres de l'équipe, Ismaël, Khalid, Mona, Rachid et Véronique.

Plusieurs membres de notre équipe, dès les premiers jours du séisme, ont contribué immédiatement à l'aide aux sinistrés de ce terrible séisme qui a frappé la région.

Ainsi, Rachid, face à la détresse d'une mère qui suppliait dans une vidéo sur les réseaux sociaux, pour avoir du pain, et... que du pain, il s'est dit qu'il ne pouvait pas laisser tant de souffrance sans réponse.

Il a alors décidé qu'il allait procurer une centaine de pains à toutes ces personnes sinistrées en complète détresse. Cela ne s'est pas fait sans de nombreuses démarches pas toujours faciles. En plus, il ne connaissait pas la région ni les lieux du sinistre ni comment acheminer tout cela. C'est ainsi qu'il a été mis en contact avec Ismail, dont la famille est originaire de cet endroit et dont plusieurs parents (oncles, tantes,..) sont morts dans le tremblement de terre.

Rachid a aussi été à l'initiative d'une action "coiffeur" qui a, à son niveau, mis un peu de baume au cœur des enfants de plusieurs douars de la région.

Son action continue aujourd'hui.

Khalid, ami d'Ismail, et son épouse Véronique, sont également intervenus au plus tôt. Ils se sont rendus notamment dans le village (Tamsoult) dont la famille d'Ismail est originaire mais également dans d'autres douars de la région avec une association de Belgique. Ils ont apporté aux survivants des produits de première nécessité (nourriture, eau, matelas, couvertures,etc...).

Eux aussi poursuivent leur action de solidarité.

Ensemble, l'équipe du jour, Aïcha, Anne, Ismaël, Khalid, Myriam, Mona, Rachid et Véronique, nous nous sommes dirigés vers **Tamsoult**.

Après un parcours de plus d'une heure sur des routes sinueuses, encaissées le long de la montagne, déblayées du plus gros des débris d'éboulement, nous sommes arrivés sur le lieu du campement où les survivants du douar de Tamsoult vivent.

Depuis le précédent passage de nos compagnons Ismail, Rachid, Véronique & Khalid, les 11, 12 et 16 septembre, soit ***il y a plus d'un mois***, peu de choses ont changé. !

Rien ne semble s'être amélioré, au contraire !

Malheureusement, ***aujourd'hui encore*** plus de la moitié des familles vivant là-bas n'ont toujours pas reçu une tente correcte pour se loger à l'abri de la pluie et du froid.

Beaucoup essayent tant qu'ils peuvent avec des bouts de vieilles tentes ou des morceaux de toile, etc... de se bricoler un abri .

Comme vous le verrez sur certaines photos, les habitants du camp ont installé des petites tentes, un peu à l'écart du village, pour créer des abris pour les toilettes, l'un pour les femmes et l'un pour les hommes, avec un trou dans la terre en guise de cuvette.

Au bord du campement, on peut voir deux gros tanks d'eau qui sont destinés à la salle d'eau, divisée en 2, hommes et femmes, où les gens se lavent avec une cruche d'eau qu'ils ont préalablement chauffée.

La température dans la montagne refroidit de plus en plus à l'approche de l'hiver ainsi que la pluie saisonnière bienvenue en temps ordinaire s'annonce incessamment.

Tout cela rend la **nécessité** d'apporter des tentes imperméables et isothermes **encore plus urgente et impérieuse**.

Mais, en voyant l'état de certaines tentes installées sur place, que ce soient tant celles qui sont de meilleure qualité que les autres qui sont légères, on peut s'interroger sérieusement quant à leur efficacité pour protéger ces gens de la température négative et de la pluie.

Et c'est sans parler de l'humidité remontante du sol sur lequel les matelas sont posés sans protection à même la terre entraînant bien évidemment des moisissures et autres.

Qu'en sera-t-il quand la neige arrivera et persistera sur le sol !

Suite au constat fait lors des précédentes visites (à savoir notamment que les enfants n'avaient aucun habit suffisamment chaud pour les protéger du froid ni les abriter de la pluie), l'association ABAVBA a décidé, avec l'argent récolté, en collaboration avec Véronique, mandatée par la communauté d'Aerschot en Belgique, dans le cadre de l'aide financière lui accordée, nous avons décidé d'acheter des **vestes isothermes et imperméables** pour couvrir au moins les **enfants de moins de 12 ans**.

Dans ce douar, il y a **67 enfants de moins de 12 ans dont 18 entre 0 et 3 ans**.

Malheureusement, les bottes et les chaussettes -qui avaient été promises par une association- ne sont pas arrivées car elles ont été déviées vers d'autres lieux. Elles auraient dû être distribuées en même temps !

Donc, nous avons en conséquence eu l'impression d'avoir mis un emplâtre sur une jambe de bois : ils auront chauds en haut et froids en bas, les pieds glacés!

Toutefois, les familles ont semblé très heureuses de recevoir ces vêtements de même que quelques autres vêtements pour les jeunes et les femmes ainsi que les incontournables bonbons...

Le matériel scolaire et récréatif a été confié à un responsable du douar qui est chargé de les remettre au préposé de l'école à proximité.

Quelques sacs de nourriture, trop peu malheureusement, ont été donnés à la famille des orphelins mineurs dont le frère aîné de 24 ans a pris la charge depuis la mort des parents lors du séisme.

On a pu constater que beaucoup d'enfants n'ont pas des habits adéquats, qu'ils sont forts maigres et pas très propres, ce qui s'explique sans doute par le fait qu'il n'y a pas beaucoup d'eau disponible.

Actuellement, **les survivants de Tamsoult sont au nombre de 268 personnes.**

Les autorités marocaines sont présentes à l'entrée du campement : il y a deux militaires, deux représentants de la protection civile avec un camion de secours, deux personnes avec une ambulance et au bord de la route, à la sortie du camp, une espèce de baraquement où se trouvent des membres du Croissant Rouge Marocain.

Ces personnes semblent être là au cas où ... des répliques devraient intervenir et ce pour les divers campements de l'endroit.

Selon les informations qui nous ont été communiquées, les habitants n'ont plus que pour une semaine seulement de nourriture.

Notre préoccupation et notre souhait sont évidemment que toute cette communauté soit **approvisionnée en suffisance et rapidement** avant que les routes ne deviennent impraticables en cas de pluie ou de neige.

À défaut, ces gens-là n'auront plus aucune autre ressource.

Apparemment, l'école continue, -si on peut dire-, puisque une tente a été dressée à plusieurs centaines de mètres de l'endroit de campement. Les enfants du douar de Tamsoult et des autres douars proches peuvent s'y rendre pour suivre quelques cours.

Pour rappel, tous les habitants de ces douars vivent essentiellement de la culture de légumes comme les carottes, les petits pois etc..., de l'élevage d'animaux comme des chèvres, des moutons, des vaches et ...des poules.

Tout ce qui leur assurait une certaine autonomie vitale manque à présent car détruit dans le séisme.

Toutes ces communautés sont totalement dépendantes de l'aide qu'on veut bien leur donner.

Selon nous, plusieurs priorités s'imposent :

1. le logement : un logement qui protège du froid, de l'humidité, du vent.

Certains bénévoles ont pu voir, dans certains douars, dans la région de Marrakech, que des **containers aménagés ou cabanes de chantier livrés en kit** avaient été montés. Ceux-ci étaient équipés d'un plancher assurant ainsi une isolation de l'humidité et du froid. Certains de ces containers sont destinés aux besoins sanitaires et à la préparation des repas.

L'idéal serait que l'on puisse fournir ce genre d'élément qui a, outre les qualités

énoncées, une **plus grande stabilité et surtout une durabilité dans le temps**... car **la reconstruction prendra 1,2 ou 3 ans**.

Il se pourrait que certains gros constructeurs au Maroc ou ailleurs qui ont de tels baraquements pourraient nous en procurer et/ou nous faire don de quelques exemplaires.

Nous devrions rechercher si des sociétés ne seraient pas disposées à faire ce geste.

Pour rappel, il y a 73 familles dans le seul douar de Tamsoult.

2. **l'alimentation** : *à l'heure actuelle, les habitants n'ont plus que pour une semaine de nourriture.*

Il est clair que comme ils n'ont rien qui leur permettent de conserver au frais ce qu'il reçoive, il faut nécessairement leur apporter des **produits non périssables** tels que du riz, des pâtes, des légumes secs (lentilles, haricots, pois chiches,...), des légumes en conserve, de la farine, de l'huile, ...

Pour ce qui concerne les protéines, le fait d'**avoir quelques animaux sur place pourrait être d'une grande aide**. Par exemple : des poules qui produisent des œufs, quelques chèvres pour le lait, etc...

En bref, tout ce qui serait utile pour que ces gens recouvrent une certaine autonomie.

Il ne faut pas oublier que toutes les cultures de légumes ont été détruites et *ce n'est pas la saison pour en replanter..*

3. **les vêtements : adaptés à la saison**, donc actuellement, suffisamment chauds, tant pour les enfants que pour les adultes, des bonnets, des gants, des gros bas,

des chaussures protectrices. Il nous a également été recommandé des chemises de nuit ou des pyjamas molletonnés pour la nuit.

À côté de cela, il y a évidemment *tout ce qui est relatif au sanitaire* : du savon pour se laver, de la lessive pour laver le linge etc,.....

Mais aussi, l'**équipement de base pour cuisiner** : des bonbonnes de gaz, du matériel de cuisine tel que des tajines , de la vaisselle, soit tout ce qui est nécessaire pour les préparations...

Ce que l'on vient de développer, c'est le volet SURVIE pour permettre à ces survivants du tremblement de terre du 08 septembre 2023 de récupérer un petit peu et leur santé physique et leur santé mentale.

Tant qu'ils n'auront pas suffisamment de force ni de courage, ils ne pourront pas s'attaquer à la reconstruction elle-même !

Celle-ci va entraîner, sur une longue durée pouvant aller jusqu'à 3 ans, beaucoup de dépenses physiques mais aussi un coût.

Il semble que certaines familles du douar perçoivent le *pécule mensuel* de 2.500dhs tandis que d'autres ne le perçoivent pas.

Pourquoi ? Y-a-t-il des préalables ? Avoir une CINE (est-ce que les autorités sont déjà passées pour les identifier ?) Faut-il remplir une demande ?

Pour vérifier cela, il faudrait des assistantes sociales ou des personnes comprenant le berbère et aptes à traiter les problèmes administratifs pour les accompagner dans leurs démarches.

Pour ceux qui ont une maison à reconstruire, il serait sans doute utile de faire de même pour les guider dans les nombreuses démarches à effectuer.

Ce n'est évidemment pas le problème principal du moment mais on ne doit pas le perdre de vue.